

Messe du dimanche 13 mars 2022

2^e dimanche de Carême années C

Première Lecture (Genèse 15, 5-12.17-18)

Le Seigneur conclut une alliance avec Abraham, le croyant

En ces jours-là, le Seigneur parlait à Abraham dans une vision.

⁵Il le fit sortir et lui dit :

« Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... »

Et Il déclara :

« Telle sera ta descendance ! »

⁶Abraham eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.

⁷Puis Il dit :

« Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. »

⁸Abraham répondit :

« Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? »

⁹Le Seigneur lui dit :

« Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. »

¹⁰Abraham prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux.

¹¹Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abraham les chassa.

¹²Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abraham une sombre et profonde frayeur tomba sur lui. (...)

¹⁷Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux.

¹⁸Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abraham en ces termes :

« À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate. »

– Parole du Seigneur.



→ Le Nil

→ Au v1 de ce chapitre, le Seigneur annonce à Abram (pas encore renommé Abraham) : "ta récompense sera très grande"

→ ...mais que fera-t-il de cette "récompense", lui qui est vieux et sans descendance ?

→ C'est sur cette réponse de Son serviteur que le Seigneur le fait sortir pour contempler la multitude des étoiles dans le ciel.

→ Puisque le Seigneur est vrai en Ses promesses, n'est-il pas injuste de ne pas croire en Lui ?

→ NB : L'apôtre Paul a été très marqué par ce v6 et le cite souvent

→ Les 4 versets 13-16 donnent à entendre l'annonce que Dieu fait à Abraham de ce qui arrivera à sa descendance ("immigrés dans un pays qui ne leur appartient pas, on en fera des esclaves, on les opprimer pendant 400 ans...ils sortiront ensuite avec de grands biens"), à "la nation qu'ils auront servie" ("je la jugerai à son tour"), à lui devenu Abraham ("enseveli après une heureuse vieillesse"), à ce lieu des chênes de Mambré près d'Hébron où il s'était établi ("tes descendants ne reviendront ici qu'à la 4^e génération")

→ Les "ténèbres épaisses" arrivant vite après le coucher du soleil vont souligner le signe du passage de Dieu tout près d'Abraham : passant entre les morceaux d'animaux"

→ Tout juste réveillé de son "sommeil mystérieux" et ébloui par le "brasier fumant", Abraham ne verra pas Celui qui porte la torche...

→ ...mais il saura de façon certaine et inoubliable qu'il est passé tout près de lui et d'une manière éclatante !

→ ...bcp, bcp plus grand que ne le fut jamais Israël, même au temps du roi Salomon ?

→ ...qui avons tant de mal à espérer vraiment la paix entre Israël et Palestine !

→ Ah, cette notion de pays "donné" par Dieu à Jacob et ses descendants a du mal à ne pas nous choquer, nous les chrétiens...

Psaume (Ps 26 (27), 1, 7-8, 9abcd, 13-14)

R/ ¹⁰Le Seigneur est ma lumière et mon salut

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

Écoute, Seigneur, je T'appelle !

Pitié ! Réponds-moi !

Mon cœur m'a redit Ta parole :

« Cherchez ma face. »

C'est Ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas Ta face.

N'écarte pas Ton serviteur avec colère :

Tu restes mon secours.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »

→ Seigneur fais-moi désirer recevoir
(et aussi mettre en œuvre !)...

→ ... Tes dons de force,
de courage et d'espérance !

→ ...mais nous sommes invités à ne pas "trembler"
devant Celui qui est "le rempart" de chacune de nos vies !

→ C'est "une sombre et profonde frayeur" qui tomba
sur Abraham quand le Seigneur se manifesta à lui par
"un brasier fumant" et "une torche enflammée"...

→ Durant tout le Carême je suis appelé à
supplier le Seigneur de me faire miséricorde...

→ ...et à me convertir !

→ Merci Seigneur pour
ce chant du Chemin Neuf
pris le matin même avec
les jeunes enfants
présents à cette messe !

**Je veux apprendre, Seigneur, à mieux Te louer,
Je veux apprendre, Seigneur, à mieux Te chanter,
à rechercher Ta face, à dépendre de Ta grâce, et T'adorer, Seigneur...**

→ ...et aussi pour m'aider
à me convertir !

→ Il est mon seul "secours" pour me pardonner...

→ Pourquoi Te ferai-je attendre
ma conversion, Seigneur...

→ ...alors que Toi, Tu ne cesses
de me faire voir Tes bontés sur
cette terre "des vivants" !

Deuxième Lecture (Philippiens 3, 17 - 4, 1)

« Le Christ transformera nos pauvres corps à l'image de Son corps glorieux »

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens

→ **Regardons les saints !**

→ ...n'est-ce pas ce que
nous faisons souvent ?

¹⁷ Frères, ensemble imitez-moi,
et regardez bien ceux qui se conduisent selon l'exemple que nous vous donnons.

→ ...et cela nous évitera de médire !

→ ...et en faire une excuse
pour faire le mal nous aussi...

¹⁸ Car je vous l'ai souvent dit,
et maintenant je le redis en pleurant :
beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la Croix du Christ.

→ Regarder ceux
qui font le mal...

¹⁹ Ils vont à leur perte.
Leur dieu, c'est leur ventre,
et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ;
ils ne pensent qu'aux choses de la terre.

²⁰ Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux,
d'où nous attendons comme sauveur
le Seigneur Jésus Christ,

→ Le "citoyen des cieux"
regarde déjà vers le Ciel...

²¹ Lui qui transformera nos pauvres corps
à l'image de Son corps glorieux,
avec la puissance active qui Le rend même capable
de tout mettre sous Son pouvoir.

→ ...Il contemple la
puissance du Sauveur,
redit sa foi en Sa capacité
de nous pardonner, nous
purifier, nous ressusciter !

^{4.1} Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection,
vous, ma joie et ma couronne,
tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

→ Et comme nous le commande le psaume :
cherchons Sa Face, et osons désirer
ardemment Le voir face à face !

– Parole du Seigneur.

→ Cependant nous restons pleinement
des habitants de la terre...

→ ...mais en Lui nous tenons bons
dans nos missions ici-bas...

→ ...et dans
notre Carême !

Acclamation (cf. Mt 17, 5)

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant.

Gloire à Toi, Seigneur.

De la nuée lumineuse, la voix du Père a retenti :
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-Le ! »

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant.

Gloire à Toi, Seigneur.

→ Dieu a un amour tout particulier pour ceux qu'Il choisit !

1. Celui que j'ai choisi...

→ Les deux évangélistes Luc et Mathieu ont des mots proches...

2. mon Fils bien-aimé...

Évangile (Luc 9, 28b-36)

« Pendant qu'Il priait, l'aspect de Son visage devint autre »

En ce temps-là,

^{28b} Jésus prit avec Lui Pierre, Jean et Jacques,
et Il gravit la montagne pour prier.

→ Quelle grâce qu'être appelé à prier avec Lui sur la montagne...

²⁹ Pendant qu'Il priait,
l'aspect de Son visage devint autre,
et Son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.

→ ...en plus de Le voir là dans Sa gloire ...

³⁰ Voici que deux hommes s'entretenaient avec Lui :
c'étaient Moïse et Élie,

→ ...et de repérer que c'est Moïse et Elie qui parlent avec Lui !

³¹ apparus dans la gloire.
Ils parlaient de Son départ
qui allait s'accomplir à Jérusalem.

→ ...ils ont même compris de quoi ils parlaient !

→ Oui, vraiment c'est une grande grâce qui a été donnée à Pierre, Jean et Jacques !

³² Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ;
mais, restant éveillés,
ils virent la gloire de Jésus,
et les deux hommes à Ses côtés.

→ Était-ce là un sommeil...

→ ...comparable au "sommeil mystérieux" tombé sur Abraham ?

→ Toujours est-il qu'ils arrivent à rester éveillés et voir ainsi "la gloire de Jésus" !

³³ Ces derniers s'éloignaient de Lui,
quand Pierre dit à Jésus :
« Maître, il est bon que nous soyons ici !
Faisons trois tentes :
une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »
Il ne savait pas ce qu'il disait.

→ Pierre aimerait pouvoir prolonger un si beau moment...

→ ...mais voilà que comme sur Abraham une "sombre et profonde frayeur" tombe sur eux...

³⁴ Pierre n'avait pas fini de parler,
qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ;
ils furent saisis de frayeur
lorsqu'ils y pénétrèrent.

→ ...les préparant ainsi dans la crainte à entendre la voix de Dieu le Père Lui-même...

³⁵ Et, de la nuée, une voix se fit entendre :
« Celui-ci est mon Fils,
Celui que j'ai choisi :
écoutez-Le ! »

→ ...mais que leur dit-Il, finalement ?
Tout simplement qu'ils ont encore un peu Jésus avec eux... et qu'ils doivent L'écouter, Lui que le Père a choisi pour leur parler, pour les enseigner

³⁶ Et pendant que la voix se faisait entendre,
il n'y avait plus que Jésus, seul.

Les disciples gardèrent le silence
et, en ces jours-là,
ils ne rapportèrent à personne
rien de ce qu'ils avaient vu.

→ De toute façon, après un moment de révélation forte de la présence, de la manifestation du Seigneur, n'avons-nous pas besoin d'un moment d'intériorisation avant de proclamer ce qui nous est arrivé ou même d'en témoigner ?

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 11h à Massabielle (95390 Saint Prix) pour les retraitants
« Saints Louis et Zélie Martin, modèle pour nos couples aujourd'hui ? »

Père Thierry Hesnaut-Morel, recteur du Sanctuaire d'Alençon

La scène que nous venons d'entendre a été sculptée dans la pierre d'Alençon [pour qu'on imagine bien ce qu'ont vécu les 3 disciples présents]. Au milieu de la montagne du Thabor apparaît Jésus, dans toute Sa lumière ; on voit aussi Moïse portant les tables de la Loi et Elie portant une illustration du mont Horeb, et on a aussi les 3 apôtres Pierre, Jacques et Jean. Le Père est présent seulement par Sa Parole ; l'Esprit Saint est représenté par une colombe.

Je n'ai pas trouvé
la Transfiguration
sculptée d'Alençon,
celle-ci est celle de
la Charité sur Loire



Cette scène de la Transfiguration précède celle de la grande Passion de Jésus [et prépare les disciples à la vivre, en leur montrant d'avance la gloire de Jésus], avant que nous soyons tous transfigurés dans Sa gloire [pour l'éternité].

Je fais le lien avec le thème de notre retraite. Quand on évoque une vie conjugale de 50 ans ou 60 ans, dans la relecture qu'on fait alors, on peut toujours voir comme un vitrail traversé de lumière, un rayon de grâce. [Moïse, Elie et Jésus jalonne un même rayon de lumière qu'est l'histoire du salut de l'humanité].

La Transfiguration de Jésus me fait penser à une pèlerine particulièrement fidèle à Alençon ; Edith Piaf. Elle venait toujours une fois par an faire un pèlerinage à Sainte Thérèse, qui lui avait rendu la vue. En sortant de la ½ heure ou des ¾ d'heure qu'elle avait passés à prier, son amie que je connais raconte que son visage était véritablement transfiguré par ce moment passé en union avec Thérèse. Ne doutons pas que nous aussi nous serons un jour définitivement transfigurés par la lumière de Dieu (qui pour le moment ne fait que se manifester par quelques éclairs dans nos vies terrestres) !

Je voudrais aussi revenir sur la première lecture. A l'époque d'Abraham, pour sceller une alliance entre deux peuples, on faisait ainsi des offrandes d'animaux ; les deux chefs traversaient ensemble les animaux ainsi coupés en deux. Mais là Abraham n'a pas eu la force de suivre le Seigneur dans Sa marche de feu, torche à la main, entre les moitiés d'animaux qui montrait et scellait Son engagement définitif auprès d'Abraham et sa descendance. Comme Abraham, nous ne devons pas tant compter sur nos forces que sur celles du Seigneur. C'est en nous appuyant sur Lui que nous allons reformuler l'alliance de nos couples, car ces alliances reposent sur Lui, comme moi mon alliance avec Lui et notre Eglise dans mon sacerdoce de prêtre. Anniversaires et mariage, retraites ou pèlerinages ensemble vous invitent à renouveler votre engagement et avec Lui, qui s'est engagé définitivement par Sa Parole !

Prière universelle (résumé)

R/ Entends le cri des hommes monter vers Toi, Seigneur !

1. Nous Te confions, Seigneur, tous les couples en chemin vers le sacrement de mariage, et aussi ceux qui sont en difficulté ou en manque d'enfants.
2. Nous T'en prions Seigneur, que Ton Esprit Saint souffle sur le synode en cours, et qu'Il fasse de l'Eglise un lieu de transmission où chacun puisse découvrir Jésus et l'évangile
3. Envoie aussi Ton Esprit Saint sur les dirigeants des nations : Qu'ils travaillent pour le bien des peuples, Et que tous construisent un monde plus fraternel !
4. Nous T'en prions, Seigneur, apporte aux malades et aux souffrants, et aux familles séparées Ton réconfort et Ton soutien !

Commentaire Marie-Noëlle Thabut de la 1^{ère} lecture

eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/le-dimanche-jour-du-seigneur/commentaires-de-marie-noelle-thabut

Regarde le ciel et compte les étoiles

A l'époque d'Abraham¹, lorsque deux chefs de tribus faisaient alliance, ils accomplissaient tout un cérémonial semblable à celui auquel nous assistons ici : des animaux adultes, en pleine force de l'âge, étaient sacrifiés ; les animaux « partagés en deux », écartelés, étaient le signe de ce qui attendait celui des contractants qui ne respecterait pas ses engagements. Cela revenait à dire : « Qu'il me soit fait ce qui a été fait à ces animaux si je ne suis pas fidèle à l'alliance que nous contractons aujourd'hui ». Ordinairement, les contractants passaient tous les deux entre les morceaux, pieds nus dans le sang : ils partageaient d'une certaine manière le sang, donc la vie ; ils devenaient en quelque sorte « consanguins ».

Pourquoi cette précision que les animaux devaient être âgés de trois ans ? Tout simplement parce que les mamans allaitaient généralement leurs enfants jusqu'à trois ans ; ce chiffre était donc devenu symbolique d'une certaine maturité : l'animal de trois ans était censé être adulte.

Ici Abraham accomplit donc les rites habituels des alliances ; mais pour une alliance avec Dieu, cette fois. Tout est semblable aux habitudes et pourtant tout est différent, précisément parce que, pour la première fois de l'histoire humaine, l'un des contractants est Dieu Lui-même.

Commençons par ce qui est semblable : « Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux. Comme les rapaces descendaient sur les morceaux, Abram les chassa. » La mention des rapaces est intéressante : Abraham les écarte parce qu'il les considère comme des oiseaux de mauvais augure ; cela nous prouve que le texte est très ancien : Abraham découvre le vrai Dieu, mais la superstition n'est pas loin.

Ce qui est inhabituel maintenant : « Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde tomba sur lui. Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux. » A propos d'Abraham, le texte parle de « sommeil mystérieux » : ce n'est pas le mot du vocabulaire courant ; c'était déjà celui employé pour désigner le sommeil d'Adam pendant que Dieu créait la femme ; manière de nous dire que l'homme ne peut pas assister à l'œuvre de Dieu : quand l'homme se réveille (Adam ou Abraham), c'est une aube nouvelle, une création nouvelle qui commence. Manière aussi de nous dire que l'homme et Dieu ne sont pas à égalité dans l'œuvre de création, dans l'œuvre d'Alliance ; c'est Dieu qui a toute l'initiative, il suffira à l'homme de faire confiance : « Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste ».

Abram eut foi dans le seigneur

« Un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux » : la présence de Dieu est symbolisée par le feu comme souvent dans la Bible ; depuis le Buisson ardent... la fumée du Sinaï... la colonne de feu qui accompagnait le peuple de Dieu pendant l'Exode dans le désert... jusqu'aux langues de feu de la Pentecôte.

Venons-en aux termes de l'Alliance ; Dieu promet deux choses à Abraham : une descendance et un pays. Les deux mots « descendance » et « pays » sont utilisés en inclusion dans ce récit ; au début, Dieu avait dit : « Regarde le ciel et compte les étoiles si tu le peux... Telle sera ta descendance !... Je suis le Seigneur qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage » et à la fin « A ta descendance je donne le pays que voici. » Soyons francs, cette promesse adressée à un vieillard sans enfant est pour le moins surprenante ; ce n'est pas la première fois que Dieu fait cette promesse et pour l'instant, Abraham n'en a pas vu l'ombre d'une réalisation. Depuis des années déjà, il marche et marche encore en s'appuyant sur la seule promesse de ce Dieu jusqu'ici inconnu pour lui. Rappelons-nous le tout premier récit de sa vocation : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation... » (Gn 12,1). Et dès ce jour-là, le texte biblique notait l'extraordinaire foi de l'ancêtre qui était parti tout simplement sans poser de questions : « Abram s'en alla comme le Seigneur le lui avait dit. » (Gn 12,4).

Ici, le texte constate : « Abram eut foi dans le Seigneur, et le Seigneur estima qu'il était juste. » C'est la première apparition du mot « Foi » dans la Bible : c'est l'irruption de la Foi dans l'histoire des hommes. Le mot « croire » en hébreu vient d'une racine qui signifie « tenir fermement » (notre mot « Amen » vient de la même racine). Croire c'est « TENIR », faire confiance jusqu'au bout, même dans le doute, le découragement, ou l'angoisse. Telle est l'attitude d'Abraham ; et c'est pour cela que Dieu le considère comme un juste.

Car, le Juste, dans la Bible, c'est l'homme dont la volonté, la conduite sont accordées à la volonté, au projet de Dieu. Plus tard, Saint Paul s'appuiera sur cette phrase du livre de la Genèse pour affirmer que le salut n'est pas une affaire de mérites. « Si tu crois... tu seras sauvé » (Rm 10,9). Si je comprends bien, Dieu donne : Il ne demande qu'une seule chose à l'homme.... y croire.

Note (Abram ou Abraham ?)

1. Abraham est le nom qui est passé à la postérité ; mais à l'origine son nom était Abram. Nous lisons ici le chapitre 15 de la Genèse. C'est seulement au chapitre 17 que nous lirons le nouveau nom qui lui sera donné par Dieu.

Compléments sur les versets 7 et 12

« Je suis le Seigneur qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée » ; c'est le même mot que pour la sortie d'Egypte avec Moïse, six cents ans plus tard : L'œuvre de Dieu est présentée dès le début comme une œuvre de libération.

« Un sommeil mystérieux tomba sur Abram » : le même mot (« tardémah » en hébreu) sera employé pour Adam (Gn 2), Abraham, Saül (1 S 26).

